

fertations annoncées dans le Journal, les uns se sont fortement prévenus en faveur du savoir & de la critique de l'auteur ; les autres les ont regardées en toute pitié ; les plus réservés ont désiré les avoir pour en porter un jugement compétent. Et voilà que tous sont à portée de se mettre par eux-mêmes au fait de la chose ; sans que personne s'empresse d'en saisir le moyen. Est-ce la crise du tems où nous sommes, l'incertitude des événemens & des affaires publiques & particulières, ou déjà le goût de la barbarie & de l'ignorance carnagnolique, qui produit cette indifférence ? Quoi qu'il en soit, j'apprends de-là à ne pas facilement m'intéresser dans ces sortes de choses, pour ne pas engager les libraires à de fausses démarches.



*NOUVELLES*